

Le novillo de Pincha fait la vuelta

SAINT-PERDON

Malgré le résultat technique peu flatteur, cette novillada n'a pas manqué d'intérêt

Diego Carretero, silence et silence, **Jorge Isiegas**, silence et avis et silence, **Tibo Garcia**, silence et avis et silence.

Malgré le résultat technique peu flatteur, cette novillada concours, hier, n'a pas manqué d'intérêt par la variété des comportements des novillos. Mention au Pedraza, pour sa noblesse, au Valdellan, pour sa bravoure et surtout au Pincha, qui fit la vuelta posthume, fut complet et rafa le prix du meilleur novillo.

Diego Carretero débute face à une came de Cuadri. Sans race ni force, le novillo ne permettra rien de bon. Carretero le liquide en deux temps. Devant le Virgin Maria, Carretero a du mal à trouver le bon tempo et pêche par un manque de temple.

Un véritable bonbon

Isiegas sert une overdose de naturelles face au splendide Escolar. Le novillo finit par se détourner de la mu-



Face au Pincha, Tibo Garcia fait étalage de sa belle maîtrise, surtout à droite. PHOTO PASCAL BATS / « SUD OUEST »

leta et termine le regard perdu dans le callejon. Face au second de Pedraza, Isiegas vole dans les airs d'entrée. Le Zaragossais n'en sera pas affecté et délivre quelques bonnes séries sur le flanc droit. À gauche, il y a pas mal d'approximations face à un novillo brave et noble, un véritable bonbon mal digéré par le jeune novillero, trop maladroit, y compris à l'épée.

Tibo Garcia se fait sérieusement accrocher par le Valdellan en début

de faena. Mais la rouste, sans conséquence, galvanisa le Français, auteur d'une faena précise et enthousiaste, hélas mal conclue à l'épée.

Face au Pincha, Tibo Garcia fait étalage de sa belle maîtrise, surtout à droite. Un chapelet de droitières séduira l'assistance, mais une fois de plus, le Nîmois gâche tout à l'épée.

Temps tropical, chaleur et pluie, environ 2 000 personnes.

Jean-Paul Campistrone